

# Burnat, Emile

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **102 (1921)**

PDF erstellt am: **23.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

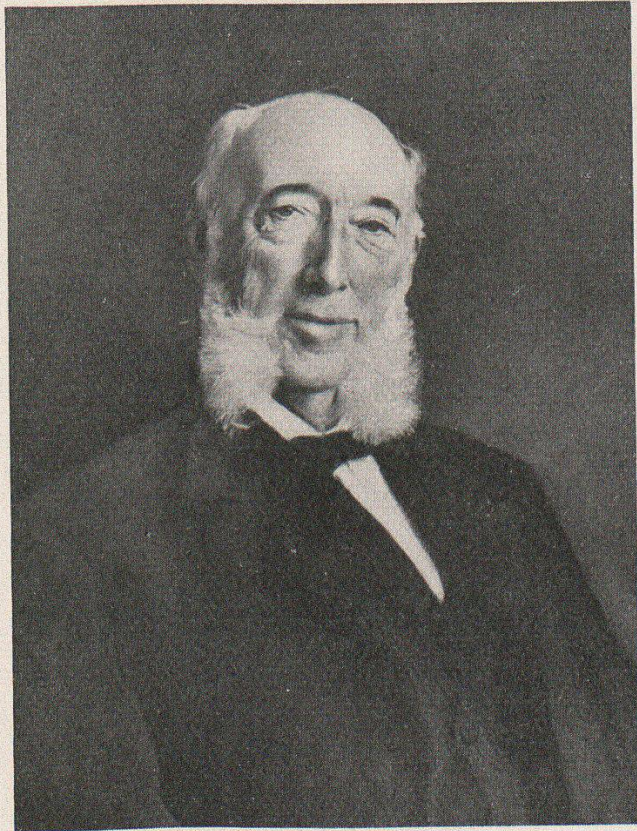
## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Emile Burnat

1828—1920

C'est une longue, belle et noble vie que celle vécue par Emile Burnat. Issu d'une ancienne famille vaudoise qui a donné à la magistrature, à l'armée et à l'Eglise de nombreux représentants depuis le XVI<sup>me</sup> siècle, Emile Burnat, fils aîné de Pierre-Emmanuel-Auguste Burnat et d'Emilie Dollfus, naquit à Vevey le 21 octobre 1828. Il suivit jusqu'en 1842 les leçons de l'Institut Sillig à Bellerive. C'est à cette époque, âgé de 14 ans, qu'il prit goût à la botanique et commença à récolter des plantes que Margot, collaborateur de Reuter pour la *Flore de Zante*, et Centurier, pasteur à la Tour-de-Peilz, l'aidaient à déterminer. Il passa ensuite à l'école moyenne de Vevey, où l'on enseignait à peu près selon le programme actuel des classes industrielles vaudoises. Entre temps, Burnat avait fait un voyage à Mulhouse, au cours duquel il avait visité les parents de sa mère en Alsace, et il s'était rendu compte de la possibilité de trouver là une carrière. Il obtint donc de son père l'approbation au projet depuis longtemps caressé de devenir ingénieur et de se préparer à l'Ecole Centrale. En octobre 1845 il se rendit à Genève et suivit les cours de l'Académie, travaillant spécialement les mathématiques avec le professeur A. Pascalis. C'est de cette époque que datent les relations intimes de Burnat avec Genève: il se lia d'amitié avec Gustave et Ernest Pictet, William van Berchem, William Huber, Théodore et Henri de Saussure, le peintre Alfred Du Mont, d'autres encore. Son goût pour la botanique s'affermi sous l'influence d'Alphonse de Candolle, dont il suivait les cours et pour lequel il garda toute sa vie une profonde vénération; puis d'Edmond Boissier, alors dans le feu de ses grands travaux sur la flore du midi de l'Espagne; enfin de G.-F. Reuter, en compagnie duquel il herborisait assidûment. Avec quelques amis, il fonda une société des sciences des étudiants de Genève, société dans laquelle on travaillait beaucoup. Burnat y lut en 1846 une notice sur les genres *Orobanche* et *Phelipœa*, sujet évidemment inspiré par Reuter le monographe des Orobanchacées, travail fort remarquable, quand on songe que l'auteur n'avait que 18 ans, dans lequel il résumait tout ce que l'on savait à cette époque sur la morphologie et la biologie de ces singulières plantes parasites et donnait un programme de recherches ultérieures, tout en discutant soigneusement les affinités et la systématique du groupe. — Le 30 juillet 1847, Burnat recevait un certificat, signé du recteur Cellérier et du secrétaire de l'Académie, le professeur Pictet, constatant qu'il avait subi les examens portant sur 4 semestres d'études scientifiques avec l'approbation complète pour toutes les branches. Un autre certificat de Pascalis demandait son



EMILE BURNAT

1828 — 1920

admission à l'École Centrale des Arts et Manufactures, sa préparation mathématique étant absolument satisfaisante. Un voyage en Corse, dont beaucoup de plantes récoltées à cette occasion figurent encore dans l'Herbier Burnat, vinrent récompenser les efforts du jeune étudiant. Et en automne 1847, il entra comme élève régulier à l'École Centrale de Paris.

Les années d'études à Paris, interrompues par la révolution de 1848, par un séjour à Genève et un voyage en Angleterre, contribuèrent énormément à sa formation intellectuelle. Il travailla surtout sous la direction du mathématicien Théodore Olivier, du physicien Léon-Ch.-Eugène Pécelet, du chimiste J.-B. Dumas. En 1851, Burnat sortait de l'École Centrale, premier de sa promotion, ex-æquo avec Molinos, dans la spécialité de la métallurgie.

Son diplôme en poche, E. Burnat reçut de son oncle Jean Dollfus la proposition d'entrer dans la maison Dollfus-Mieg & C<sup>ie</sup> à Mulhouse en qualité d'ingénieur. A cette époque, cette maison fabriquait des tissus imprimés tant à la main qu'à la machine, après blanchiment dans un atelier qui blanchissait pour divers concurrents, puis filature, tissage et recordage. Un important atelier de construction, et surtout de réparation de machines existait avec directeur, bureau de dessin, contre-mâîtres, etc. Le jeune ingénieur fut immédiatement appelé à participer aux travaux de cette partie de l'établissement de Dornach. Il ne tarda pas à prendre la direction complète des constructions, ainsi que des moteurs et des machines, et devint associé de la maison de 1856 à 1872. Le 5 avril 1852, il épousait sa cousine Emilie Dollfus. Ce fut pour lui le début d'une union heureuse, malheureusement brisée en 1888 par la mort de M<sup>me</sup> Burnat, et bénie, car Burnat avait le culte de la famille et adorait ses enfants. A Mulhouse, E. Burnat développa une activité fébrile, non seulement dans le domaine industriel pur, mais encore dans celui de la physique industrielle, publiant un très grand nombre de notes et de mémoires relatifs à ces sujets. Bornons-nous à rappeler que, parmi ces travaux, ceux relatifs aux combustibles ont obtenu les éloges de Scheurer-Kestner dans son livre classique sur le *Pouvoir calorifique des combustibles* (1896). — En 1868, Burnat fit part à ses associés de son désir de se retirer des affaires et de regagner son pays d'origine, où il avait fait construire à Nant-sur-Vevey, le „chalet“ bien connu des nombreux botanistes qui, à tant de reprises, ont été ses hôtes. Sur les instances de son oncle, il consentit à rester associé jusqu'en 1872, sans quitter complètement la direction de sa spécialité dans la maison.

Burnat n'avait cessé, depuis l'âge de 14 ans, d'herboriser toutes les fois qu'il en avait l'occasion; il continua en Alsace, entra en relations suivies avec Ph. Becker, Kampmann père et surtout avec Kirschleger, l'auteur de la *Flore d'Alsace* et de la *Flore vogéso-rhénane*. C'est à l'association philomathique vogéso-rhénane qu'il présenta ses premières notes de botanique se rapportant à des formes critiques des genres *Saxifraga* et *Nuphar*. En 1871, il fit avec sa

famille un premier séjour à Cannes de février à la fin de mai. De cette année datent ses relations avec les deux célèbres algologues G. Thuret et Ed. Bornet, ainsi qu'avec quelques botanistes du Var, par exemple Huet, Autheman, Roux et Hanry, en société desquels il fit de nombreuses herborisations. A ce moment-là, Burnat pensait mettre à exécution un projet déjà ancien de se livrer à une étude de la Flore de la Corse. Mais la maladie d'une de ses filles l'amena à venir s'installer, sur le conseil de ses amis Thuret et Bornet, à la Chartreuse de Pesio, dans la partie piémontaise des Alpes Maritimes, où il resta jusqu'à la mi-août. C'est alors que, sur les instances de Thuret et Bornet, il se décida à entreprendre soigneusement l'étude de la flore des Alpes Maritimes, probablement le territoire le plus riche de l'Europe, et à cette époque un des moins connus, malgré la publication par Ardoino en 1867 d'une flore très insuffisante. Dès lors, Burnat se livra à un travail d'exploration intensive, tel qu'aucun botaniste ne l'a jamais fourni à lui seul pour un territoire de cette étendue. De 1872 à 1914, il fit presque chaque année un ou plusieurs voyages, d'abord seul, puis avec E. Boissier, W. Barbey, M. Micheli, L. Leresche, J.-J. Vetter, A. Gremlé, L. Favrat, Fr. Cavillier, J. Briquet, auxquels se joignirent plus tard le commandant A. Saint-Yves, le capitaine (maintenant lieutenant-colonel) A. Verguin, l'abbé H. Coste et E. Wilczek. Pendant la période que ses amis appellent la période héroïque, Burnat n'avait pour compagnon que son cocher Louis Kuhn et ses muletiers. Il campait très à la dure. Il complétait les cartes fort insuffisantes par des observations personnelles, mesurait les altitudes avec un anéroïde qu'il corrigeait tantôt au baromètre à mercure, tantôt en faisant bouillir de l'eau. Plus tard, les choses s'améliorèrent. Des préparateurs intervinrent utilement pour la dessiccation des plantes: ce furent d'abord Fr. Cavillier, puis Henri Aussel de Cannes, Émile Abrezol, successeur de M. Cavillier comme préparateur, et encore Jean Lascaud, préparateur de l'herbier Saint-Yves. Des tentes spacieuses remplacèrent les installations primitives; des perfectionnements y étaient apportés presque chaque année; la cuisine de campagne, le matériel de couchage atteignirent le summum de ce que peuvent désirer en fait de confort ceux qui sont obligés d'explorer à fond des territoires heureusement encore exempts de chemins de fer de montagne, de palaces et de lacs artificiels. C'est ainsi que se constitua dans la suite des années un herbier d'une extraordinaire richesse documentaire.

Il ne faudrait d'ailleurs pas croire que Burnat ait limité son horizon à la flore des Alpes Maritimes, quelque riche que soit cette dernière. Persuadé qu'un travail critique ne peut être sérieusement accompli sans une expérience géographique étendue bien au-delà du champ spécial que l'on étudie, E. Burnat multiplia les voyages dans la chaîne des Alpes jusqu'à la Styrie et à la Carinthie; il dirigea ses pas vers la péninsule ibérique, les Baléares, l'Algérie et la Corse; il parcourut l'Italie, la Grèce et la Turquie, poussant en Orient jusqu'à l'Olympe de Bithynie.

Tout en travaillant à réunir les matériaux nécessaires à sa Flore, Burnat se créait un herbier d'Europe d'une richesse insurpassée — insurpassé aussi comme arrangement matériel et comme entretien — qui, à la fin de 1917, renfermait 210 408 feuilles. Il réunissait une bibliothèque botanique, spécialement adaptée au but qu'il poursuivait, et qui, à sa mort, atteignait environ 3000 volumes.

Pour loger convenablement ces importantes collections, E. Burnat fit construire un édifice *ad hoc* qui fut mis sous toit en octobre 1875 et complètement achevé en 1876. Que d'heures exquisées n'avons-nous pas passées en compagnie du maître dans sa magnifique bibliothèque, dont les grandes fenêtres s'ouvraient sur le grandiose paysage que couronne la Dent du Midi! Nous avons peine à réaliser que tout cela appartient maintenant au passé. E. Burnat, lui, prévoyait l'avenir. Lorsqu'il se fut rendu compte qu'aucun des membres de sa famille ne se sentait attiré par la botanique, il songea à chercher un asile pour ses collections. Après mûre réflexion, il écrivit à J. Briquet pour lui annoncer son intention de léguer à la Ville de Genève son herbier et sa bibliothèque botanique, à condition que les collections botaniques de la Ville fussent transportées au Parc Mon Repos, convenablement aménagé à cet effet, selon les indications de Ph. Plantamour. Il serait trop long de raconter ici les péripéties par lesquelles passa ce projet primitif. Il suffit de dire que c'est grâce à l'intervention d'E. Burnat que les collections botaniques de la Ville de Genève furent finalement transportées à la Console et installées en 1904 dans le Jardin et dans le Conservatoire actuels. Dans la suite, E. Burnat ne cessa de toute manière de témoigner un généreux intérêt au développement du Conservatoire botanique de Genève.

L'œuvre écrite d'E. Burnat ne représente qu'une faible partie de la somme énorme de travail consacrée par lui à la botanique. Avant de commencer la publication de la *Flore des Alpes Maritimes*, notre ami et vénéré maître soumit d'abord à ses confrères des monographies de groupes critiques qui ont, à juste titre, attiré l'attention générale: D'abord celle sur les *Roses des Alpes Maritimes* (1879), puis celle sur les *Hieracium* (1883). Le second de ces travaux, précédant immédiatement le bouleversement que produisirent dans la systématique du genre *Hieracium*, polymorphe par excellence, les travaux de Nägeli et Peter, n'a pas eu d'épilogue. Il en fut autrement de la monographie des Roses, suivie d'un *Supplément* en 1882—1883. Le besoin d'étendre les comparaisons l'amena à étudier monographiquement les *Roses d'Italie* (1883), puis à faire une révision complète du groupe des *Orientales*. Ces divers travaux ont été faits en collaboration avec Aug. Gremlé, le floriste suisse bien connu, qui était devenu conservateur de l'herbier Burnat. Gremlé, qui connaissait bien les Roses de l'Europe centrale, avait des idées, un sens des affinités, qui lui permettaient de faire des rapprochements souvent ingénieux, mais insuffisamment motivés. Burnat reprenait le premier canevas de Gremlé, l'épluchait, le développait dans un sens critique,

avec une connaissance de la bibliographie et surtout avec une exactitude rigoureuse et une minutieuse analyse des détails. Si bien que, sans vouloir diminuer l'utilité du premier travail de débrouillage de Gremlé, le résultat final n'avait plus avec le point de départ qu'une assez lointaine analogie. C'est probablement la *Revision du groupe des Orientales* qui représente le modèle parfait de la discussion approfondie d'un groupe critique. Les botanistes ne s'y trompèrent pas, et Burnat fut dès lors considéré, avec Crépin et Christ, comme un rhodologue de premier ordre.

On peut toutefois regretter, au point de vue spécial de l'œuvre de sa vie, et malgré leur très grande valeur, que Burnat ait consacré autant d'années à ces travaux spéciaux, dont plusieurs sortaient complètement du cadre géographique qu'il s'était tracé. Ce n'est en effet qu'en 1890, vingt ans après en avoir posé les fondements, que parut le premier volume de sa *Flore des Alpes Maritimes*, laquelle a, dans une large mesure renouvelé les travaux de floristique dans les pays de langue française. La flore de Burnat n'est, en fait, ni une flore au sens strict du mot, ni un catalogue : c'est mieux qu'une flore, c'est beaucoup plus qu'un catalogue. Avec lui, pas de verbiage inutile. Un genre, une espèce lui paraissent-ils parfaitement clairs, il lui suffit de renvoyer le lecteur aux sources et aux travaux antérieurs où les faits sont exposés avec exactitude. Qu'un groupe quelconque soit obscur, insuffisamment connu, ou qu'il y ait quelques faits nouveaux à apporter, alors l'auteur traite le sujet à fond, de façon à l'épuiser, du moins dans le cadre géographique qu'il s'est tracé. Dans chacun de ses articles, l'auteur a vérifié lui-même les observations de ses prédécesseurs ; il a vu par lui-même ; il a mis le même scrupuleux souci d'exactitude dans l'indication des sources, dans les citations de volumes, de pages et de dates, que dans l'analyse des faits ; il s'est soumis à une stricte application des règles de la nomenclature. Et partout, on retrouve cette qualité maîtresse : la clarté. Personne ne peut actuellement se livrer à un travail quelconque sur la flore méditerranéenne ou sur la flore des Alpes sans consulter la Flore de Burnat. Bien plus, on ne peut plus maintenant écrire un catalogue raisonné après Burnat, comme on l'écrivait avant lui, si l'on veut du moins tenir compte des exigences de la science. N'est-ce pas là un éloge bien rare à faire pour l'œuvre d'un naturaliste ?

Sans doute, Burnat n'est pas arrivé du premier coup à ce résultat. Les deux premiers volumes de sa flore sont peut-être un peu écourtés. Mais les éloges qui lui étaient décernés de toute part le poussaient à les mériter toujours mieux. Dès le 3<sup>me</sup> volume, où sont traités les genres *Rosa* et *Rubus*, puis dans le 4<sup>me</sup>, qui contient un magnifique exposé des Ombellifères, l'auteur a atteint un haut degré de perfection. Malheureusement, cet ouvrage, commencé alors que l'auteur avait dépassé la soixantaine, n'a pu en raison du temps énorme qu'exigeait l'élaboration d'une flore ainsi conçue, dépasser le 4<sup>me</sup> volume. L'auteur s'en consolait en répétant à ceux qui s'en désolaient deux

adages qui revenaient souvent sur ses lèvres, et qu'il avait mis en vedette dans son cabinet de travail pour échapper à la tentation d'aller vite: *Non multa sed multum* ou: *Le temps ne respecte pas ce qu'on a fait sans lui.*

Nous ne pouvons dans le court espace qui nous est alloué, entrer dans le détail de l'œuvre de Burnat, ni insister sur le rôle qu'il a joué aux congrès internationaux de botanique à Paris en 1900 et à Vienne en 1905. Rappelons pourtant, dans le domaine géographique, qu'on lui doit la fixation de la limite géobotanique des Alpes et des Apennins au col de San Bernardo, limite singulièrement méconnue par John Ball, qui n'était pourtant pas le premier venu. C'est lui encore qui a démontré l'inexistence du Mt. Mercantour, lequel passait jusqu'en 1879 pour la plus haute cime des Alpes Maritimes.

Burnat a été l'objet de très nombreuses distinctions. Les universités de Lausanne et de Zurich lui avaient décerné le grade de docteur *honoris causa* à l'occasion de son 80<sup>me</sup> anniversaire. La Société botanique de France l'avait fait figurer — cas unique pour un étranger — sur la liste de ses vice-présidents. Peu avant la guerre (janvier 1914), le gouvernement français l'avait fait chevalier de la Légion d'honneur. Enfin, il convient de mentionner une distinction à laquelle Burnat a été très sensible, la dédicace d'une haute cime granitique des Alpes Maritimes: la Cime Burnat (2978 m). Parmi les nombreuses dédicaces botaniques qui lui ont été faites, citons celles des genres *Burnatia* M. Micheli (Alismatacées) et *Burnatastrum* Briq. (Labiées.)

Mais l'activité industrielle et scientifique ne représente qu'un côté de la vie si riche, si harmonieuse, d'E. Burnat. Son patriotisme éclairé, sa foi agissante, son intérêt constant pour le bien public lui ont imposé bien d'autres devoirs qu'il a toujours remplis avec la conscience rigoureuse apportée par lui à toute chose. C'est ainsi qu'il a fait partie du Conseil communal de Corsier de 1874 à 1917, remplissant pendant plusieurs années les fonctions du président. Il a été député au Grand Conseil du Canton de Vaud de 1875 à 1884; juge au tribunal du district de Vevey (1875—1876); membre de la Commission scolaire (1874—1882); conseiller de paroisse de Corsier (1876—1918). Lui-même nous en voudrait si nous rappelions ici tous les titres qu'il s'est acquis à la reconnaissance de ses concitoyens comme chrétien et comme philanthrope; la générosité et la bonté figuraient parmi les traits distinctifs de ce noble caractère.

Décédé le 31 août 1920, pendant la session de la Société helvétique des Sciences Naturelles à Neuchâtel, Burnat avait conservé jusqu'à ces dernières années toute sa vigueur corporelle et sa fraîcheur d'esprit.

Grand, vigoureux, solidement charpenté, à la fois énergique et conciliant, cédant parfois à sa vivacité naturelle, mais en revenant très vite avec un sourire que connaissaient bien ses intimes, la figure encadrée de favoris blancs, les yeux pétillants d'esprit: telle est l'image



extérieure que Burnat laisse profondément gravée dans la mémoire de ceux qui l'ont connu. Quant à ceux qui ont eu le privilège de pénétrer dans son intimité, ceux-là ne peuvent songer à lui sans émotion, car ils ont perdu en Emile Burnat non seulement un savant, un maître et un ami, mais un homme dans toute l'étendue du terme.

J. Briquet.

*Articles nécrologiques et biographiques sur E. Burnat*

„La Revue“ (de Lausanne), du 1<sup>er</sup> sept. 1920. — „Gazette de Lausanne“, du 4 sept. 1920. — „L'Eclaireur de Nice“, du 5 sept. 1920 (V. de Cessole). — „Journal de Genève“, du 6 sept. 1920 (J. Briquet). — „L'Express de Mulhouse“, du 7 sept. 1920 (Fr. Cavillier). — „Feuille d'Avis de Vevey“, du 1<sup>er</sup> sept. 1920 (E. Gétaz) et du 8 sept. 1920 (Fr. Cavillier) — „Semeur vaudois“, du 11 sept. 1920 (P. Bornand). — „Schweizer. Illustrierte Zeitung“ du 11 sept. 1920. — „L'Eclaireur de Nice“, du 15 sept. 1920 (F. Cattalorda). — „La Paroisse de Corsier“ n° 24, sept. 1920 (P. Bornand). — „Bulletin de la Société Industrielle de Mulhouse“, nov. 1920 (Fr. Cavillier). — „Bollettino della Società Botanica Italiana“ n° 4—9, p. 31—33, avril—décembre 1920 (O. Mattiolo).

Liste des publications d'Emile Burnat <sup>1</sup>

*I<sup>o</sup> Mécanique et Physique industrielle*

1. Enveloppe de terre sur les cornues (Procès-verb. Mulh. <sup>2</sup> II, 37 [1851].)
2. Machine à vapeur pour l'alimentation des chaudières. (Procès-verb. Mulh. II, 146 [1853].)
3. Soupape d'introduction J.-J. Meyer. (Procès-verb. Mulh. II, 147 [1853].)
4. Note sur une soupape de détente pour machine à vapeur. (Bull. soc. ind., Mulh. XXV, 449—453, pl. 197 [1854].)
5. Rapport sur une pompe alimentaire présentée par M. Daniel Dollfuss-Ausset. (Bull. Soc. ind. Mulh. XXV, 453—456 [1854].)
6. Ventilateur Ducommun et Dubied. (Proc. verb. Mulh. II, 155 [1855].)
7. (Avec H. Thierry). Rapport sur le mémoire de M. Jutier, sur l'explosion d'un tambour sécheur. (Procès-verb. Mulh. II, 155 [1855].)
8. Note sur une rame continue à apprêter les tissus de coton imprimés. (Bull. Soc. ind. Mulh. XXVI, 349 [1856].)
9. Description de la rame continue à apprêter. (Bull. Soc. ind. Mulh. XXVII, 350, pl. 213 [1856].)
10. Tambour apprêteur faisant rame continue (P. V. II, 163 [1856].)
11. (Avec G. Dollfuss). Expériences faites chez Haussmann, Jordan, Hirn et C<sup>ie</sup>, pour examiner les résultats obtenus par l'application de la vapeur surchauffée. (P. V. II, 164—165 [1856].)
12. Appareil à alimenter de Higginbotham et Grapp. (P. V. II, 165 [1856].)
13. Tuiles à languettes de zinc, de M. Gendre. (P. V. II, 173 [1857].)
14. Expériences sur les chaudières à vapeur. (P. V. II, 175 [1857].)
15. Appareil purgeur d'eau et d'air. (P. V. II, 176 [1858].)
16. Eclairage au gaz de Cherest. (P. V. III, 3 [1858].)
17. Rapport fait au nom du Comité de mécanique, sur deux modèles de tuiles, de M. Gendre aîné, de Massevaux, et de MM. Gilardoni frères, d'Altkirch. (Bull. XXVIII, 451—461 [1858].)

<sup>1</sup> Les listes des travaux d'Emile Burnat publiées jusqu'ici sont toutes incomplètes. Le présent inventaire a été élaboré par M. J. Briquet et M. Fr. Cavillier.

<sup>2</sup> P. V. = Procès-verbaux du Comité de mécanique de la Société industrielle de Mulhouse, 1851—1862; Bull. = Bulletin de la Société industrielle de Mulhouse, vol. XXV (1853—54) — XL (1870). Jusqu'en 1862, les Procès-verbaux ne figuraient pas dans le Bull. soc. ind. de Mulhouse; ce n'est qu'à partir de 1863 qu'ils ont été incorporés dans le Bulletin.

18. Note sur un appareil à régler l'écoulement de l'air et de l'eau de condensation des chauffages et autres appareils à vapeur. (Bull. XXIX, 172—174 [1858].)
19. Tuiles pour pignons de MM. Gilardoni. (P. V. III, 3—6 [1859].)
20. Appareil de M. Garand pour éviter les accidents de machines. (P. V. III, 6—13 [1859].)
21. (Avec H. Thierry). Machine à laver de Ramgod. (P. V. III, 7, 9 [1859].)
22. Etude de la machine à imprimer. (P. V. III, 8 [1859].)
23. (Avec E. Dubied.) Concours de chaudières. (P. V. III, 9, 15, 16 [1859].)
24. (Avec Stein.) Transmission de fil de fer d'Emerdingen. (P. V. III, 6, 8, 10, 12, 14 [1859].)
25. Force motrice absorbée par les pompes (P. V. III, 11 [1859].)
26. Machine à égrener le coton. (P. V. III, 12 [1859].)
27. Note sur des appareils de contrôle pour gardes de nuit. (P. V. III, 12, 13 [1859].)
28. Rapport fait au nom du Comité de mécanique sur les robinets à tampon de MM. C. Faivre et fils, de Nantes. (Bull. XXIX, 194—199 [1859].)
29. Note sur la mesure des quantités d'air qui entrent sous les foyers des chaudières à vapeur. (Bull. XXIX, 254—256 [1859].)
30. Note sur la combustion de la fumée dans les foyers des chaudières à vapeur. (Bull. XXIX, 267—278 [1859].)
31. Rapport fait au nom de la Commission nommée pour l'examen des appareils présentés par M. Pimont. (Bull. XXIX, 339—347 [1859].)
32. Rapport sur les appareils calorifères de M. Prosper Pimont, de Rouen. (Bull. XXIX, 363—378 [1859].)
33. Note sur un nouveau modèle de tuiles. (Bull. XXIX, 388—390 [1859].)
34. Rapport présenté au nom du Comité de mécanique, sur le concours pour le prix n° 28 des arts mécaniques. (Bull. XXIX, 495—497 [1859].)
35. (Avec Ch. Thierry Mieg fils.) Rapport sur la machine à laver présentée par L. Ramgod, mécanicien à Valence (Drôme). (Bull. XXIX, 506—508 [1859].)
36. Monte-courroies Herland. (P. V. III, 18 [1860].)
37. Note sur un nouvel appareil contrôleur pour les rondes des gardes de nuit. (Bull. XXX, 20—24 [1860].)
38. (Avec E. Dubied.) Rapport . . . sur le concours de prix à décerner à celui qui aura fait fonctionner le premier, dans le Haut-Rhin, une chaudière évaporant 7 1/2 kg. d'eau par kg. de houille de Ronchamp. (Bull. XXX, 117—168, 185—209, 233—257, 281—300, 329—342 [1860].)
39. (Avec Ch. Thierry-Mieg fils.) Rapport fait au nom du Comité de mécanique, sur les machines à laver. (Bull. XXX, 564—566 [1860].)
40. Essai de l'huile de M. Roth. (P. V. III, 47 [1861].)
41. Rapport fait au nom du Comité de mécanique, sur l'appareil monte-courroie de M. Herland. (Bull. XXXI, 33—42 [1861].)
42. Rapport fait au nom du Comité de mécanique, sur un mémoire concernant les appareils à brûler les menus combustibles, par M. Krafft. (Bull. XXXI, 276—286 [1861].)
43. Supplément au rapport sur les foyers à menus combustibles. (Bull. XXXI, 307—308 [1861].)
44. Rapport présenté au nom du Comité de mécanique sur le concours institué en faveur des meilleurs chauffeurs de chaudières à vapeur. (Bull. XXXI, 335—356 [1861].)
45. Rapport présenté sur le concours des prix de 1861. (Bull. XXXI, 364 à 367 [1861].)
46. Rapport fait au nom du Comité de mécanique sur l'emploi de la houille dans les ménages. (Bull. XXXI, 431—441 [1861].)
47. Compteur à vapeur. (P. V. III, 59 [1862].)
48. Rapport sur un dynamomètre totalisateur. (P. V. III, 59 [1862].)

49. Rapport sur une pompe à acides. (P. V. III, 59 [1862].)
50. Mémoire sur les réchauffeurs. (P. V. III, 81 [1862].) (Avec H. Koechlin.)  
Mémoire sur la culture du coton. (P. V. III, 81, 82 [1862].)
51. Rapport présenté au nom à la Commission chargée de la propagation du chauffage domestique à la houille. (Bull. XXXII, 509-513 [1862].)
52. Rapport présenté au nom du Comité de mécanique sur le concours des prix de 1862. (Bull. XXXII, 534-541 [1862].)
53. Supplément au mémoire de M. Gustave Burnat sur la culture du coton en Egypte. Notes sur les machines à égrener. (Bull. XXXIII, 213-224 [1863].)
54. Rapport sur des expériences concernant l'appareil fumivore de M. Palazot. (Bull. XXXIII, 245-267 et 340 [1863].)
55. Rapport général sur le concours des prix des arts mécaniques en 1863. (Bull. XXXIV, 206-211 [1864].)
56. Rapport sur le concours des chauffeurs. (Bull. XXXIV, 239 [1864].)
57. Mémoire sur des expériences relatives aux chaudières à vapeur. (Bull. XXXIII, 295-326 [juillet], 343-361 [août], 418-431 [septembre], 439 à 470 [octobre 1863].)
58. Chariot pour service d'incendie. (Bull. XXXIV, 330 [1864].)
59. Moyen pour empêcher les incrustations, d'André Kœchlin & Cie. (Bull. XXXIV, 331 [1864].)
60. Compteur à eau Cornevin. (Bull. XXXIV, 331 [1864].)
61. Essai des tôles au bois, d'Audincourt. (Bull. XXXIV, 331 [1864].)
62. Perfectionnements aux pompes à incendie. (Bull. XXXIV, 331 [1864].)
63. Indicateurs de Watt, construits par M. Clair. (Bull. XXXIV, 333, 335 [1864].)
64. Appareil Noeth pour Pompes à incendie. (Bull. XXXIV, 334 [1864].)
65. Machine à égrener Durand. (Bull. XXXIV, 336 [1864].)
66. (Avec Th. Schlumberger). Pompes centrifuges, présentées par Nent et Dumont. (Bull. XXXIV, 336 [1864].)
67. Note sur un chariot destiné au transport du matériel accessoire des pompes à incendie, et sur une Disposition applicable aux pompes à incendie dans le but de faciliter leur manœuvre. (Bull. XXXIV, 330, 441-444 [1864].)
68. Rapport sur le concours des prix du Comité de mécanique pour l'année 1864. (Bull. XXXIV, 521-530 [1864].)
69. Laine de bois: lettre de M. Goldschmidt. (Bull. XXXIV, 553 [1864].)
70. Note sur les variations de vitesse du volant d'une machine de 200 chevaux. (Bull. XXXV, 141 [1865].)
71. Observations sur la loi sur les appareils à vapeur. (Bull. XXXVI, 46 [1866].)
72. Essai sur le fumivore Thierry. (Bull. XXXVI, 47 [1866].)
73. Note sur les houillères de Saarbruck. (Bull. XXXVI, 47 [1866].)
74. Rapport présenté au nom du Comité de mécanique sur les expériences concernant l'appareil fumivore de M. Thierry. (Bull. XXXVI, 49-79 [1866].)
75. Impression sur des tissus devant remplacer l'impression chromolithographique dans les écoles industrielles. (Bull. XXXVII, 238 [1867].)
76. Essais sur une machine horizontale de 10 chevaux chez MM. Dollfus-Mieg & Cie. (Bull. XXXVII, 240 [1867].)
77. Appareils extincteurs de MM. Monnet & Cie. (Bull. XXXVII, 546 [1867].)
78. (Avec Grosseteste.) Becs à gaz de M. Delprech et de M. Delafond. (Bull. XXXVII, 547 [1867].)
79. Transmission avec graisseurs à eau. (Bull. XXXVII, 548 [1867].)
80. Essais au frein d'une machine de 200 chevaux chez MM. Dollfus-Mieg & Cie. (Bull. XXXVII, 603 [1867].)
81. Nettoyeur du chariot et du porte-bobines des métiers à filer de Jean Michel. (Bull. XXXVII, 604 [1867].)
82. Détérioration des parois des chaudières sous l'influence des eaux calcaires grasses. (Bull. XXXVIII, 255 [1868].)

83. Rapport sur la machine à élargir les tissus de M. P. Heilmann. (Bull. XXXVIII, 255 [1868].)
84. Rapport présenté au nom du Comité de mécanique sur une machine à élargir les tissus, inventée par M. Paul Heilmann. (Bull. XXXVIII, 375 - 382 [1868].)
85. Explosion d'appareils à lessiver. (Bull. XXXVIII, 552 [1868].)
86. Notes sur les divers systèmes d'appareils dits à haute pression, employés pour le blanchiment des tissus de coton, et rapport sur les causes qui ont amené plusieurs explosions de ces appareils. (Bull. XXXVIII, 611 - 646 [1868].)
87. Note sur les forages de puits instantanés. (Bull. XXXVIII, 904 [1868].)
88. Dimensions des chauffages à vapeur dans les filatures. (Bull. XXXIX, 694 [1869].)
89. Métiers à tisser placés à la force motrice. (Bull. XXXIX, 696 [1869].)
90. Appareil enregistreur de pression pour chaudières de M. Bernard Isangck. (Bull. XXXIX, 702 [1869].)
91. Plans, tableaux relatifs aux dimensions des cheminées. (Bull. XL, 87 [1870].)
92. Graisseur Bouillon. (Bull. XL, 233 [1870].)
93. Sur un essai fait à Rouen sur une machine de 144 chevaux. (Bull. XL, 234 [1870].)
94. Pyromètres, thermomètres fondés sur la dissociation par M. Lamy. (Bull. XL, 284 [1870].)

#### *II<sup>o</sup> Botanique*

95. Notes sur le Nuphar pumilum. Mulhouse, août 1866, 3 p. in-4 autogr., 2 pl. in-4. — Article reproduit dans: Annales de la Société philomathique vogéso-rhénane II, 13—16 (1867), sans les planches.
96. Notes sur la Saxifraga coespitosa Kirschl fl. als. distribuée en 1867 à la Société vogéso-rhénane. Mulhouse 1867, 4 p. in-4 autogr., 2 pl. in-4. — Résumé dans: Annales de la Société philomathique vogéso-rhénane II, 90 (1867).
97. Notes sur la Saxifraga du Trient (Valais) distribuée en 1867 à la Société vogéso-rhénane. Mulhouse 1867, 3 p. in-8 autogr., 1 pl. in-4.
98. Observations sur la Primula récoltée au Trient, le 23 avril 1867. Mulhouse 1867, 3 p. in-8 autogr.
99. Lettre à J.-E. Planchon sur les Fritillaires. (Bull. soc. bot. Fr. XX, 120—121 [1873].)
100. Note sur le Senecio campestris DC. Prodr. var. vulgaris. (Bull. soc. Dauph. I, 116 [1877].)
101. Sagina repens Burnat. (Gremli. Excursionsflora für die Schweiz, ed. 3, p. 100 [1878].)
102. (Avec Aug. Gremli.) Les Roses des Alpes Maritimes. Etudes sur les Roses qui croissent spontanément dans la chaîne des Alpes Maritimes et le département français de ce nom. Genève et Bâle 1879, vol. in-8 de 136 p., H. Georg, éd.
103. Note sur la Dianthus Faurei Arv.-Touv. (Bull. soc. dauph. I, 263 [1880].)
104. Note sur la Moehringia papulosa Bert. (Bull. soc. dauph. I, 265 [1880].)
105. Une nouvelle méthode dichotomique. (Arch. sc. phys. et nat., pér. 3, IV, 399—402 [1880].) Compte-rendu Soc. helvét. d. Scienc. nat., Brigue 1880, p. 43 à 46.
106. Note sur la flore de Grasse. (Feuille des jeunes naturalistes XI, 96 à 98 [1 mai 1881].)
107. Note sur le Cirsium montanum Spreng. (Bull. soc. dauph. I, 320—321 [1881].)
108. Note sur le Geranium bohemicum L. (Bull. soc. dauph. I, 323—324 [1881].)
109. Note sur l'Asplenium fissum Kit. (Bull. soc. dauph. I, 340 [1881].)

110. L'Edelweiss et l'Etat. („Echo des Alpes“ XVII, 286—290 [1881].) — Cet article, signé „Trois botanistes, membres du Club alpin Suisse“, a été rédigé par E. Burnat en collaboration avec H. Christ et Albert Davall.
111. Note sur le *Lathyrus articulatus* L. (Bull. soc. dauph. I, 369—370 [1882].)
112. Note sur le *Sedum monregalense* Balbis. (Bull. soc. dauph. I, 379 [1882].)
113. Catalogue des *Festuca* des Alpes Maritimes, d'après les déterminations de M. Hackel. Lausanne, déc. 1882, impr. G. Bridel, 15 p. in-8°.
114. Extraits de lettres à M. Malinvaud (relatives aux *Hieracium cymosum* L. et *sabinum* Seb. et Maur. (Bull. soc. bot. Fr. XXIX, 94—96 [1882].)
115. (Avec W. Barbey.) Notes sur un voyage botanique dans les îles Baléares et dans la province de Valence (Espagne), mai-juin 1881. Genève, Bâle, Lyon 1882; 62 + 1 p. in-8°, 1 pl. double.
116. (Avec Aug. Gremlin.) Supplément à la monographie des Roses des Alpes Maritimes. Additions diverses. Observations sur le fascicule VI des *Primitiae* de M. Crépin. Genève et Bâle, juin 1882—février 1883,<sup>1</sup> vol. in-8° de 84 p. H. Georg, éd.
117. Note sur le *Campanula macrorhiza* Gay. (Magnier. *Scrinia florae selectae* p. 53 [1883].)
118. (Avec Aug. Gremlin.) Catalogue raisonné des *Hieracium* des Alpes Maritimes. Etudes sur les *Hieracium* qui ont été observés dans la chaîne des Alpes Maritimes et le Département français de ce nom. Genève et Bâle, mai-octobre 1885.<sup>2</sup> Vol. in-8° de XXXV + 84 p.
119. Conservation des plantes. (Feuille des jeunes naturalistes XIII, 102 à 103 [1<sup>er</sup> juin 1883].)
120. Le *Saxifraga florulenta* Moretti, espèce française. (Bull. soc. bot. Fr. XXX, 259 - 262 [1883].)
121. Botanistes qui ont contribué à faire connaître la flore des Alpes Maritimes. (Bull. soc. bot. Fr. XXX, sess. extr. CVII—CXXXIII [1883].)
122. Notes sur quelques plantes des Alpes Maritimes. (Bull. soc. bot. Fr. XXX, sess. extr. CXCVII—CCI [1883].)
123. Note sur le *Galeopsis Reuteri* Reichb. (Bull. soc. dauph. I, 428—429 [1883].)
124. (Avec E. Huet.) *Myosotis Alberti* Huet et Burnat. (A. Albert, *Botanique du Var. Plantes rares ou nouvelles* p. 37 [Draguignan 1884].)
125. Note sur le *Fritillaria Caussolensis* Goaty et Pons. (Bull. soc. dauph. I, 498 - 499 [1885].)
126. Note sur l'*Aquilegia Reuteri* Boiss. (Bull. soc. dauph. I, 502—503 [1885].)
127. Le genre *Rosa*. Résultats généraux des travaux de botanique systématique concernant ce genre par le D<sup>r</sup> H. Christ. Traduit de l'allemand par Emile Burnat. Genève, Bâle, Lyon 1885, 56 p. in-8°. — Notes infrapaginales d'Emile Burnat. H. Georg, éd.
128. Note sur le *Carex depressa* Link. (Bull. soc. dauph. I, 552—553 [1886].)
129. (Avec Aug. Gremlin.) Observations sur quelques Roses d'Italie. Genève, Bâle, Lyon 1886, 52 p. in-8°. H. Georg, éd.
130. (Avec Aug. Gremlin.) Genre *Rosa*. Revision du groupe des Orientales. Etudes sur les cinq espèces qui composent ce groupe dans le *Flora orientalis* de Boissier. Genève, Bâle, Lyon 1887, 90 p. in-8°, 2 tableaux. H. Georg, éd.
131. Lettre à O. Froebel sur le *Dianthus neglectus* Lois. (Müllers *Deutsche Gärtner-Zeitung* V, 298—299 [20. Sept. 1890].)
132. Note sur le *Papaver pinnatifidum* Mor. (Bull. soc. dauph. II, 53 [1891].)
133. Note sur le *Phagnalon rupestre* DC. (Bull. soc. dauph. II, 56—57 [1891].)
134. Extraits d'une lettre à M. Malinvaud (relatifs à l'*Ophrys Pseudospeculum* DC). (Bull. soc. bot. Fr. XXXVIII, 261—262 [1891].)

<sup>1</sup> Les pages 1—61 ont été distribuées déjà en juin 1882; les pages 62—84 ont été publiées avec l'ouvrage complet en février 1883.

<sup>2</sup> Les pages I—XXXV et 1—48 ont été distribuées vers la fin de mai 1883; les pages 49—84 ont été publiées avec l'ouvrage complet en octobre 1883.

135. Flore des Alpes Maritimes, ou Catalogue raisonné des plantes qui croissent spontanément dans la chaîne des Alpes Maritimes, y compris le Département français de ce nom et une partie de la Ligurie occidentale. Genève, Bâle et Lyon. 8°. H. Georg, éd.  
 I: XII + 102 p., avec une carte des régions explorées. Renonculacées-Linées (juillet 1892).  
 II: XVI + 287 p. Tiliacées-Rosacées (Spiraea)-Potentilla [août 1896].  
 III: XXXVI + 332 p. — Les p. I-XXXVI sont intégralement consacrées à un mémoire de J. Briquet: Observations critiques sur les conceptions actuelles de l'espèce végétale au point de vue systématique (février 1899); elles forment la première partie du volume avec les pages 1-172, Rosacées (Rubus-Amelanchier) [mars 1899]. La seconde partie comprend les p. 173-332, Punicacées-Saxifragées; supplément, notes additionnelles concernant les volumes I, II et III (partie 1 [janvier 1902]).  
 IV: 303 p., Crassulacées-Ombellifères; supplément, notes additionnelles concernant les volumes I, II et III (parties 1 et 2) [décembre 1906].  
 V: IV + 375 p., 6 vignettes. — 1<sup>re</sup> partie: supplément aux quatre premiers volumes, p. 1-96, vignettes 1-4, une nouvelle carte des régions explorées, par François Cavillier (décembre 1913). — 2<sup>me</sup> partie: p. 97-375, Araliacées-Composées (Eupatorium-Arnica) et Addenda, par John Briquet et François Cavillier (juillet 1915).  
 VI: 344 p., 3 vignettes. Composées (suite), par John Briquet et François Cavillier. — 1<sup>re</sup> partie: p. 1-170, vignettes 1-3, Senecio-Santolina (juillet 1916). — 2<sup>me</sup> partie: p. 171-344, Achillea-Calendula (décembre 1917).
136. Note sur une nouvelle localité ligurienne du *Carex Grioletii* Roem. et sur quelques *Carex* nouveaux pour les Alpes Maritimes. (Bull. soc. bot. Fr. XL, 286-289 [1893].)
137. Note sur les *Silene crassicaulis* et *S. nemoralis*. (Bull. Herb. Boiss. sér. I, I, app. 2, p. 51-52 [juin 1893].)
138. Herbarium Burnat. Notes rédigées à l'occasion de la réunion en Suisse de la Société botanique de France en août 1894. Vevey 1894, 27 p. in-8 autogr., 1 phot.
139. Desiderata de l'Herbarium Burnat. Vevey 1897, 8°. I: Scandinavie, 1 p. — II: Italie, 4 p. — III: France, Belgique, Hollande, 2 p. — IV: Iles Britanniques, 1 p. — V: Turquie, Serbie, Roumanie, Bulgarie, Monténégro, Roumélie, 2 p. — VI: Grèce, Archipel, Crète, Rhodes, 2 p. — VII: Autriche, Tyrol, Bohême, Istrie, Dalmatie, Croatie, Carinthie, Carniole, Bosnie, Hongrie, Galicie, Transsylvanie, 2 p. — VIII: Allemagne, Danemarck, Suisse, 1 p. — IX: Russie, Taurie, Laponie, Ural, Nouvelle Zemble, 3 p. — X: Espagne et Portugal, 4 p.
140. Notes sur les jardins botaniques alpins. (Bull. soc. Murith. XXVI, app. p. 1-24 [1897].) — Les p. 17-24 sont de Herm. Christ et de J. Briquet.
141. Note sur l'*Iberis Candolleana*. (Bull. Herb. Boiss., sér. 1, VII, app. IV, 8 [août 1899].)
142. Note sur le *Rubus incanescens* Bert. (Bull. Herb. Boiss., sér. 1, VII, app. IV, 9 [août 1899].)
143. Note sur le *Rosa ischiana* Crépin. (Pons et Coste. Herbarium Rosarum V, 15-19 [Milan 1900].)
144. Discours prononcé à la réunion de la Société Murithienne le 8 août 1899, à Nant-sur-Vevey. (Bull. soc. Murith. XXVIII, 33-35 [1900].)
145. Encore les jardins alpins. Réponse au Rapport du Comité du Jardin „La Linnaea“. (Bull. soc. Murith. XXVIII, 227-233 [1900].)
146. Extrait d'une lettre à M. Malinvaud (additions aux *Carex* des Alpes Maritimes). (Bull. soc. bot. Fr. XLVII, 330-332 [1900].)
147. Liste chronologique des publications d'Emile Burnat. Vevey 1900, 12 p. in-8 autogr.

148. Note sur le *Rosa Seraphini* Viv. (Ap. Briquet. Recherches sur la flore des montagnes de la Corse et ses origines: Ann. Conserv. et Jard. bot. Genève V, 96—97 [juin 1901].)
149. Note sur l'*Iberis nana* All. (Bull. Herb. Boiss., sér. 2, I, 659 [30 juin 1901].)
150. Note sur le *Lythrum Salicaria* L. var. *intermedium* Ledeb. (Bull. Herb. Boiss., sér. 2, I, 659—661 [30 juin 1901].)
151. Note sur le *Hieracium lantoscanum* Burnat et Greml. (Bull. Herb. Boiss., sér. 2, I, 661 [30 juin 1901].)
152. Note sur le *Bellevalia romana* Reichb. [Bull. Herb. Boiss., sér. 2, I, 661—662 [30 juin 1901].)
153. (Avec J. Briquet.) Note sur les *Viola canina* et *montana* de la flore des Alpes Maritimes. (Ann. Cons. et Jard. bot. Genève VI, 143—153 [31 décembre 1902].)
154. Note sur le *Potentilla nivalis* Lap. (Bull. Herb. Boiss., sér. 2, III, 743 [31 juillet 1903].)
155. Note sur le *Galium Tendae* Reichb. f. (Bull. Herb. Boiss., sér. 2, III, 743—745 [31 juillet 1903].)
156. Note sur l'*Euphrasia alpina* Lamarck var. *porphyrea*. (Bull. Herb. Boiss., sér. 2, III, 745—746 [31 juillet 1903].)
157. Note sur le *Juncus arcticus* Willd. (Bull. Herb. Boiss., sér. 2, III, 746 à 747 [31 juillet 1903].)
158. Note sur le *Carex bicolor* All. (Bull. Herb. Boiss., sér. 2, III, 747 [31 juillet 1903].)
159. (Avec Th. Durand.) Propositions de changements aux lois de la nomenclature botanique de 1867, dont l'adoption est recommandée au Congrès international de nomenclature botanique projeté à Vienne en 1905, par un groupe de botanistes belges et suisses. Genève, Bâle et Lyon, décembre 1903, IV + 45 p. in-8°.
160. *Myosotis Marcillyana* Burnat. [ap. A. Béguinot. Materiali per una monografia del genere *Myosotis* L.: Ann. di Bot. I, 284 [1904].)
161. Herbarium Burnat. Notes rédigées en mars 1905 à l'occasion de l'Exposition de l'Association internationale des Botanistes, à Vienne, en juin 1905, Vevey 1905, 12 p. in-8°.
162. Note sur le *Matthiola tristis* R. Br. (Bull. Herb. Boiss., sér. 2, V, 984 [30 sept. 1905].)
163. Note sur le *Myosotis Marcillyana* Burnat. (Bull. Herb. Boiss., sér. 2, V, 984 [30 sept. 1905].)
164. Note sur le *Dianthus furcatus* Balbis var. *Gyspergerae* (Rouy) Burn. (ap. Briquet. *Spicilegium corsicum*: Ann. Conserv. et Jard. bot. Genève IX, 127—128 [31 déc. 1905].)
165. Notes sur diverses Roses corses. (ap. Briquet. *Spicilegium corsicum*: Ann. Conserv. et Jard. bot. Genève IX, 137—138 [31 déc. 1905].)
166. Note sur le *Linaria hepaticifolia* (Poir.) Duby. (ap. Briquet. *Spicilegium corsicum*: Ann. Conserv. et Jard. bot. Genève IX, 166—167 [31 déc. 1905].)
167. Note sur le *Digitalis Gyspergerae* Rouy. (ap. Briquet. *Spicilegium corsicum*: Ann. Conserv. et Jard. bot. Genève IX, 168—170 [31 déc. 1905].)
168. *Dianthus furcatus* Balb. subsp. *Gyspergerae* Burn. [Briquet, *Prodrome de la flore Corse* I, 572 [octobre 1910].)
169. Discours prononcé à la réunion de la Société Murithienne le 3 août 1910, au Grand Saint-Bernard. (Bull. Soc. Murith. XXXVI, 60—63 [911].)
170. *Rosae Corsicae*. (Briquet, *Prodrome de la flore Corse* II, 2, 210—225 [juin 1913].)
171. Note sur l'*Astragalus uncinatus* Bert. (Briquet. *Prodrome de la flore Corse* II, 2, 344—345 [juin 1913].)
172. Discours prononcé le 13 juin 1912 lors de l'inauguration de l'Annexe du Conservatoire botanique de Genève. [Ann. Conserv. et Jard. bot. de Genève XV—XVI, 377—379 [1913].)
173. Matériaux pour servir à l'histoire de la flore des Alpes Maritimes, édités par E. Burnat.

- I. Briquet, John. — Les Labiées des Alpes Maritimes. Genève et Bâle 1891—1895. Georg, éd. XVIII + 587 p., 56 fig. 8°.
- II. Briquet, John. — Études sur les Cytises des Alpes Maritimes. Genève et Bâle 1894, Georg, éd. XI + 204 p., 3 pl. 8°.
- III. Briquet, John. — Monographie des Buplèvres des Alpes Maritimes. Genève et Bâle 1897. Georg, éd. VIII + 131 p., 19 fig. 8°.
- IV. Christ, Hermann. — Les Fougères des Alpes Maritimes. Genève et Bâle 1900. X + 32 p. 8°.
- V. Briquet, John. — Monographie des Centaurées des Alpes Maritimes. Genève et Bâle 1902. VI + 195 p., 1 pl., 12 fig. 8°.
- VI. Zahn, K.-H. — Les Hieracium des Alpes Maritimes. Genève et Bâle 1916. Georg, éd., VIII + 404 p.

*III° Divers*

174. Rapport sur la loi (française) relative aux brevets d'invention. (Procès-verb. Comité mécan. soc. industr. Mulh. II, 177 [1858])
175. Notes sur les nids artificiels d'oiseaux, et sur l'utilisation des petits oiseaux pour l'agriculture. [Bull. soc. ind. Mulhouse XXXVI, 206—222 [1866].]
176. Mémoire sur la responsabilité des patrons vis-à-vis des ouvriers en cas d'accident. [Bull. soc. ind. Mulh. XXXVII, 244 [1867].]
177. Note sur les nids artificiels d'oiseaux. (Bull. soc. ind. Mulh. XXXVII, 340—347 [1868].)
178. Fondation de l'association pour prévenir les accidents de machines. (Bull. soc. ind. Mulh. XXXVIII, 251 [1868].)
179. Rapport présenté au nom du Comité de direction de l'association des femmes en couches. [Bull. soc. ind. Mulh. XXXIX, 145—161 [1869].]
180. Le Mont Mercantour. (E. Javelle. Une cime de moins dans les Alpes („Echo des Alpes“ XIV, 285—286 [1878].)
181. Réponse à D.-W. Freshfield au sujet du Mont Mercantour. („Echo des Alpes“ XV, 146—148 [1879].)
182. Rapport au Grand Conseil (du canton de Vaud), concernant la question ecclésiastique (rapport de minorité de la commission chargée d'examiner la revision de la loi ecclésiastique de 1863). Lausanne 1881, 23 p. 8°.
183. Rapport au Grand Conseil (du canton de Vaud), concernant l'étude de la création d'un établissement de viticulture. Lausanne 1882, 16 p. in-8° (annexes comprises).